

Les regards de Jésus

Sœur Denise, sœur des campagnes à Ladon

Qui regarde-t-il ? Comment ? En vue de quoi ? Quelle transformation cela opère chez le regardé ?
Les regards de Jésus peuvent me guider dans ma manière de regarder et le choix de qui je regarde ?

Des regards d'appel, d'envoi

- « Il voit Simon et André... puis Jacques et Jean jetant leur filet... « Venez à ma suite... » Ils partirent à sa suite. » Marc 1, 16-20)
- « Jésus vit, assis à son bureau des taxes, un homme qui s'appelait Matthieu. Il lui dit « suis-moi ». Il se leva et le suivit. » (Matthieu 9,9)
- Jésus rencontre un homme fidèle aux commandements, « Jésus le regarda et se prit à l'aimer et lui dit : « Va, vends ce que tu as, donne-le... puis viens suis-moi » (Marc 10,21)

« Jean se trouvait là avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus. Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire Maître-, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. (...)

André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » - ce qui veut dire Christ. André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Képhas » - ce qui veut dire Pierre.

Le lendemain Jésus décida de partir pour la Galilée. Il trouve Philippe, et lui dit : « Suis-moi. » Philippe était de Bethsaïde, le village d'André et de Pierre. Philippe trouve Nathanaël et lui dit : « Celui dont il est écrit dans la loi de Moïse et chez les Prophètes, nous l'avons trouvé : c'est Jésus fils de Joseph, de Nazareth. » Nathanaël répliqua : « De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? » Philippe répond : « Viens et vois. » Lorsque Jésus voit Nathanaël venir à lui, il déclare à son sujet : « Voici vraiment un Israélite : il n'y a pas de ruse en lui. » Nathanaël lui demande : « D'où me connais-tu ? » Jésus lui répond : « Avant que Philippe t'appelle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. » (Jean 1, 35-51)

*La force de pénétration du regard de Jésus a bouleversé leur vie. Il les a rejoint dans leur vie de travail, ou dans leur recherche, et ils ont entendu son appel et y ont répondu
Ils ont été eux-mêmes les révélateurs de Jésus près de leurs proches.*

Des regards de compassion

- « Jésus vit une grande foule. Il fut pris de pitié pour eux parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger, et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses.... Et alors que les disciples voulaient les renvoyer Jésus leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » (Marc 6, 34-37)
- Son regard et sa compassion rejoignent beaucoup de malades, paralysés, aveugles : « Jésus, le voyant couché là, et apprenant qu'il était dans cet état depuis longtemps, lui dit : Veux-tu retrouver la santé ? » (Jean 5,6) « Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance... » (Jean 9,1) « Jésus se retourna, la vit et lui dit : « Confiance, ma fille ! Ta foi t'a sauvée. » (Mt 9, 22)
- Compassion dans le deuil « Quand il vit qu'elle pleurait (la sœur de Lazare) et que les Juifs pleuraient aussi, Jésus fut bouleversé d'une émotion profonde. » (Jean 11,33)

« Jésus se rendit dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on emportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule importante de la ville accompagnait cette femme. Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit ; « Ne pleure pas. » Il s'approcha et toucha le cercueil ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. » Alors le mort se redressa et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu en disant : « Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. » Et cette parole sur Jésus se répandit dans la Judée entière et dans toute la région. » (Luc 7,11-17)

*Jésus voit les invisibles de la société de son temps et il se laisse voir par eux.
Jésus ne s'impose pas (veux-tu ?) Il ne s'attribue pas la guérison, il la met sur la foi des personnes qui lui ont fait confiance.*

*Délicatesse du regard et de l'action de Jésus, grande humanité dans sa relation.
Jésus se laisse toucher, il est bouleversé, dit-on, par la souffrance, il guérit, relève, redonne la vie, la dignité, réintroduit dans la communauté des hommes ceux qui en étaient exclus.*

Des regards qui discernent, dénoncent, libèrent, admirent

- « Voyant qu'ils cherchaient la première place il leur dit cette parabole... » (Luc 14,7)
- « Jésus regardait comment la foule mettait de l'argent dans le tronc. De nombreux riches mettaient beaucoup. Vint une veuve pauvre qui mit deux petites pièces, quelques centimes. Appelant ses disciples Jésus leur dit : « En vérité cette veuve pauvre a mis plus que tous ceux qui mettent dans le tronc.... Elle a pris sur sa misère pour mettre tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. » (Marc 12, 41-44)
- Il invite à un autre regard sur la femme pécheresse : « Tu vois cette femme » (Luc 7,44)
- Il lève les yeux vers le publicain Zachée qui voulait le voir et il s'invite chez lui. (Luc 19,5)

« Jésus entra de nouveau dans la synagogue ; il y avait là un homme dont la main était atrophiée. On observait Jésus pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat. C'était afin de pouvoir l'accuser. Il dit à l'homme qui avait la main atrophiée : « Lève-toi, viens au milieu. » Et s'adressant aux autres : « Est-il permis, le jour du sabbat, de faire le bien ou de faire le mal ? de sauver une vie ou de tuer ? Mais eux se taisaient. Alors, promenant sur eux un regard de colère, navré de l'endurcissement de leurs cœurs, il dit à l'homme : « Etends la main. » Il l'étendit, et sa main redevint normale. Une fois sortis, les pharisiens se réunirent en conseil avec les partisans d'Hérode contre Jésus, pour voir comment le faire périr. » (Marc 3, 1-6)

Jésus dénonce l'orgueil, l'usage que l'on fait de l'argent, le mépris pour les pécheurs, les publicains ou les prostituées, l'hypocrisie face au sabbat.

Chaque fois il ne juge pas à l'apparence, mais rejoint le cœur profond des personnes.

Regards durant sa passion sur Pierre, et à la Croix sur Marie et le bon larron

« Environ une heure plus tard, un autre insistait avec force : « C'est tout a fait sûr ! Celui-là était avec lui, et d'ailleurs il est Galiléen. » Pierre répondit : « Je ne sais pas ce que tu veux dire. » Et à l'instant même, comme il parlait encore, un coq chanta. Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre. Alors Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement. » (Luc 22, 59-62)

- « Près de la Croix... Jésus voyant sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. » (Jean 19, 26-27)
- Jésus est sur la Croix, il a bien sur regardé le bon larron et celui-ci a vu en Jésus la miséricorde de Dieu, ce qui lui fait dire « Souviens-toi de moi... » et Jésus lui répond : « Aujourd'hui, avec moi, tu seras en Paradis. » (Luc 23, 42-43)

Le regard de Jésus est un regard de pardon pour Pierre, de consolation pour sa Mère, de promesse de salut pour le bon larron.

Regards vers l'Esprit et vers le Père

- Dès le début de l'Evangile, au moment de son baptême, il est dit : « Aussitôt baptisé, Jésus remonta de l'eau ; et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. » (Mt 3,16)
- En plusieurs endroits de l'Evangile nous voyons Jésus « levant les yeux au ciel » en s'adressant à son Père, ou pour accomplir un signe important : avant la multiplication des pains (Mc 6,41) ; avant de guérir le sourd-bègue (Mc 7,34) ; avant la résurrection de Lazare (Jn 11,41)

Le regard de Jésus, expression de son cœur profond, révèle qu'il est toujours en union de volonté et d'amour avec le Père et sous l'action de l'Esprit.